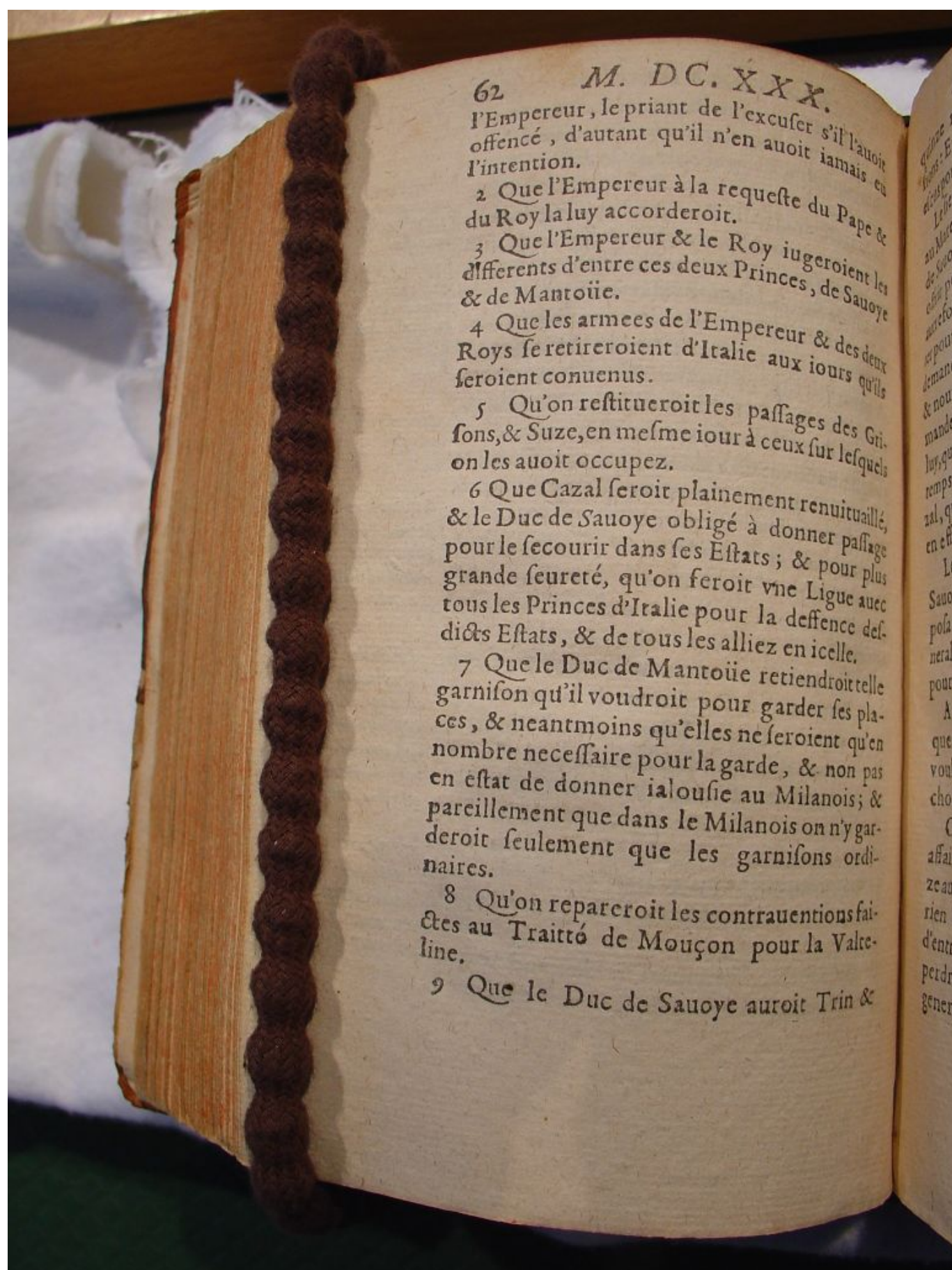


1630_062.jpg



62

M. DC. XXX.

l'Empereur, le priant de l'excuser s'il l'auoit
offencé, d'autant qu'il n'en auoit iamais eu
l'intention.

2 Que l'Empereur à la requeste du Pape &
du Roy la luy accorderoit.

3 Que l'Empereur & le Roy iugeroient les
différents d'entre ces deux Princes, de Sauoye
& de Mantouie.

4 Que les armées de l'Empereur & des deux
Roys se retireroient d'Italie aux iours qu'ils
seroient conuenus.

5 Qu'on restitueroit les passages des Gri-
sons, & Suze, en mesme iour à ceux sur lesquels
on les auoit occupez.

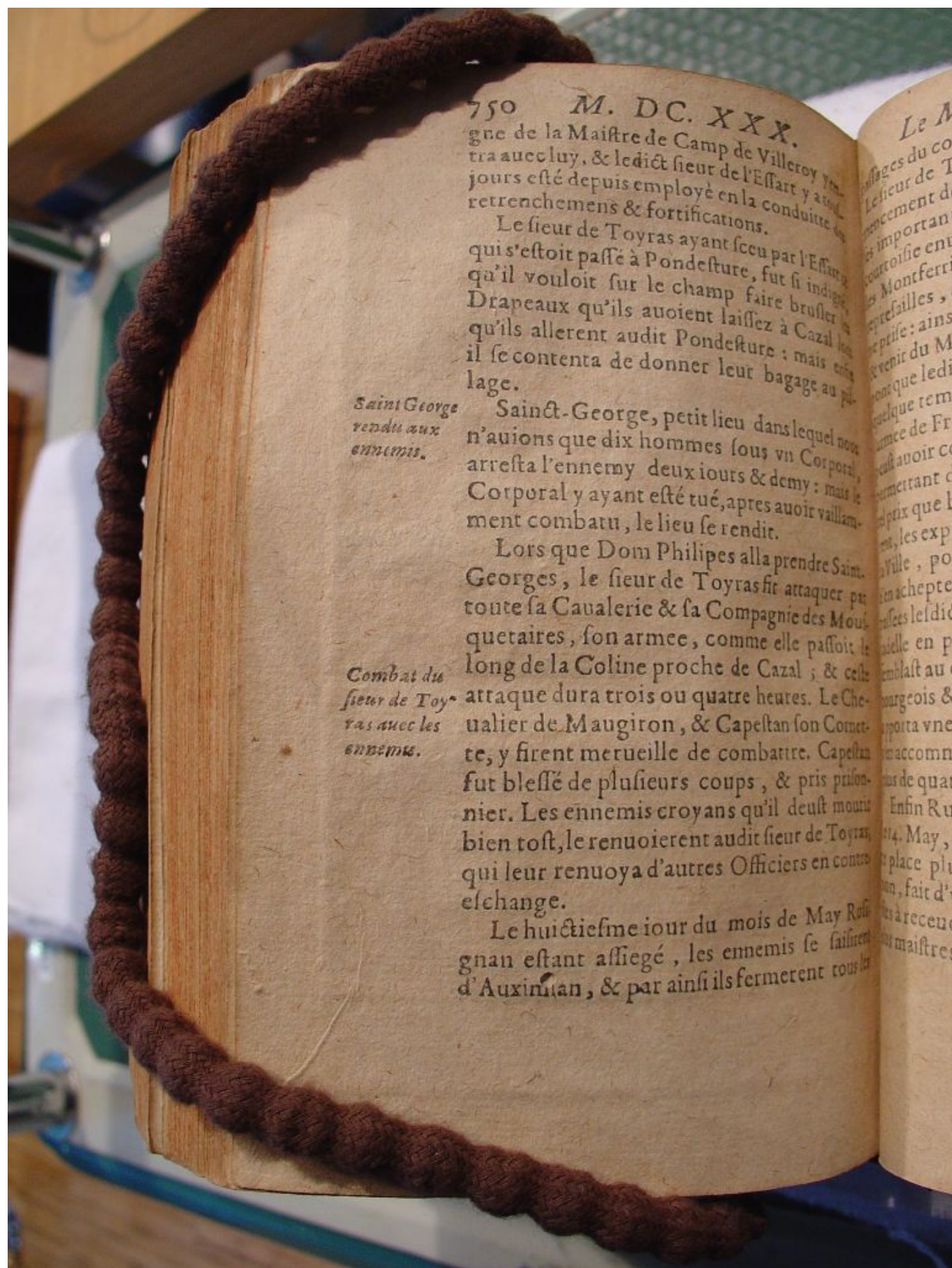
6 Que Casal seroit plainement reuiuillé,
& le Duc de Sauoye obligé à donner passage
pour le secourir dans ses Estats; & pour plus
grande seureté, qu'on feroit vne Ligue avec
tous les Princes d'Italie pour la deffence des-
dicts Estats, & de tous les alliez en icelle.

7 Que le Duc de Mantouie retiendroit telle
garnison qu'il voudroit pour garder ses pla-
ces, & neantmoins qu'elles ne seroient qu'en
nombre necessaire pour la garde, & non pas
en estat de donner ialousie au Milanois; &
pareillement que dans le Milanois on n'y gar-
deroit seulement que les garnisons ordi-
naires.

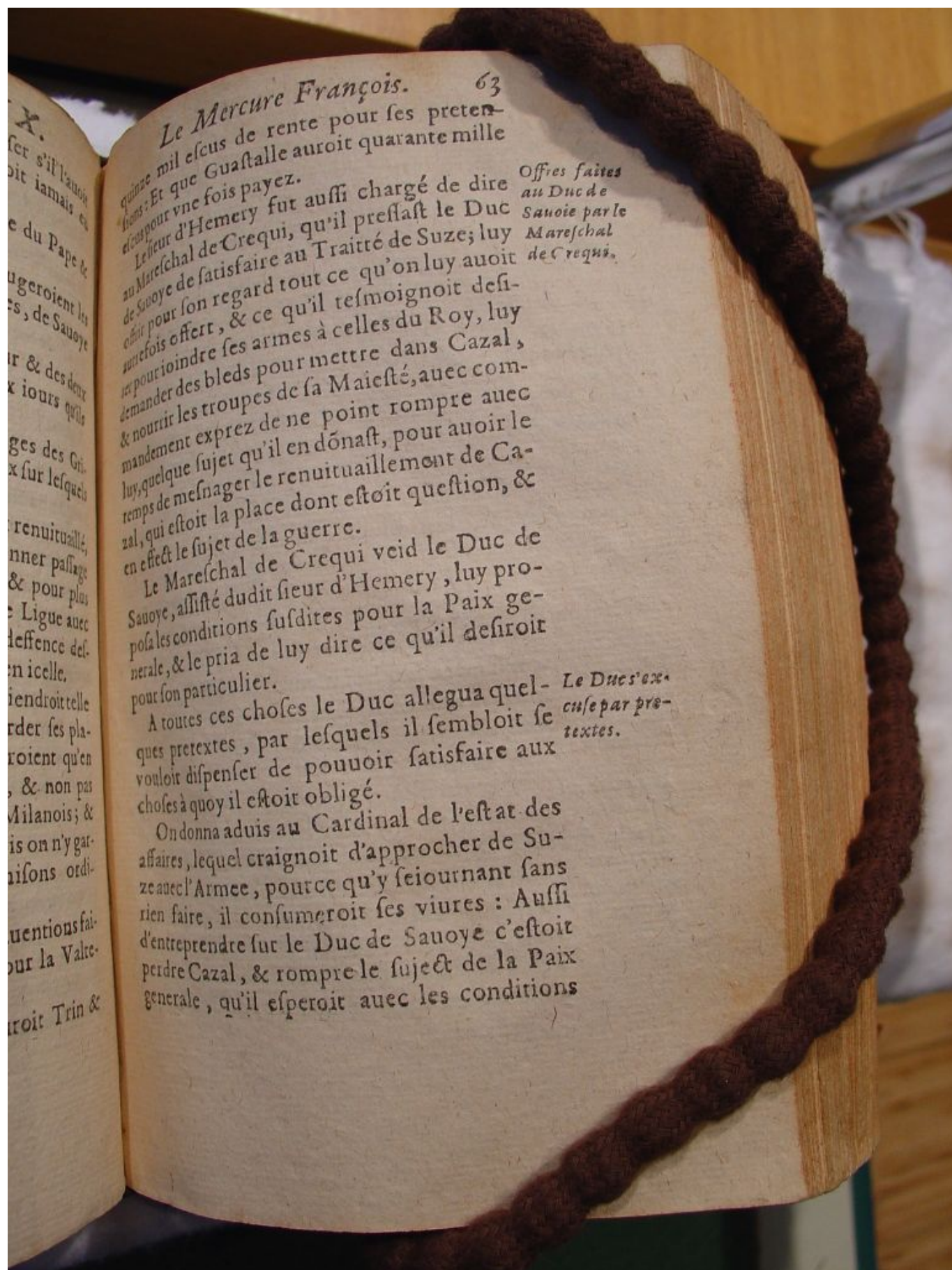
8 Qu'on repareroit les contrauentions fai-
ctes au Traitté de Mouçon pour la Valte-
line.

9 Que le Duc de Sauoye auroit Trin &

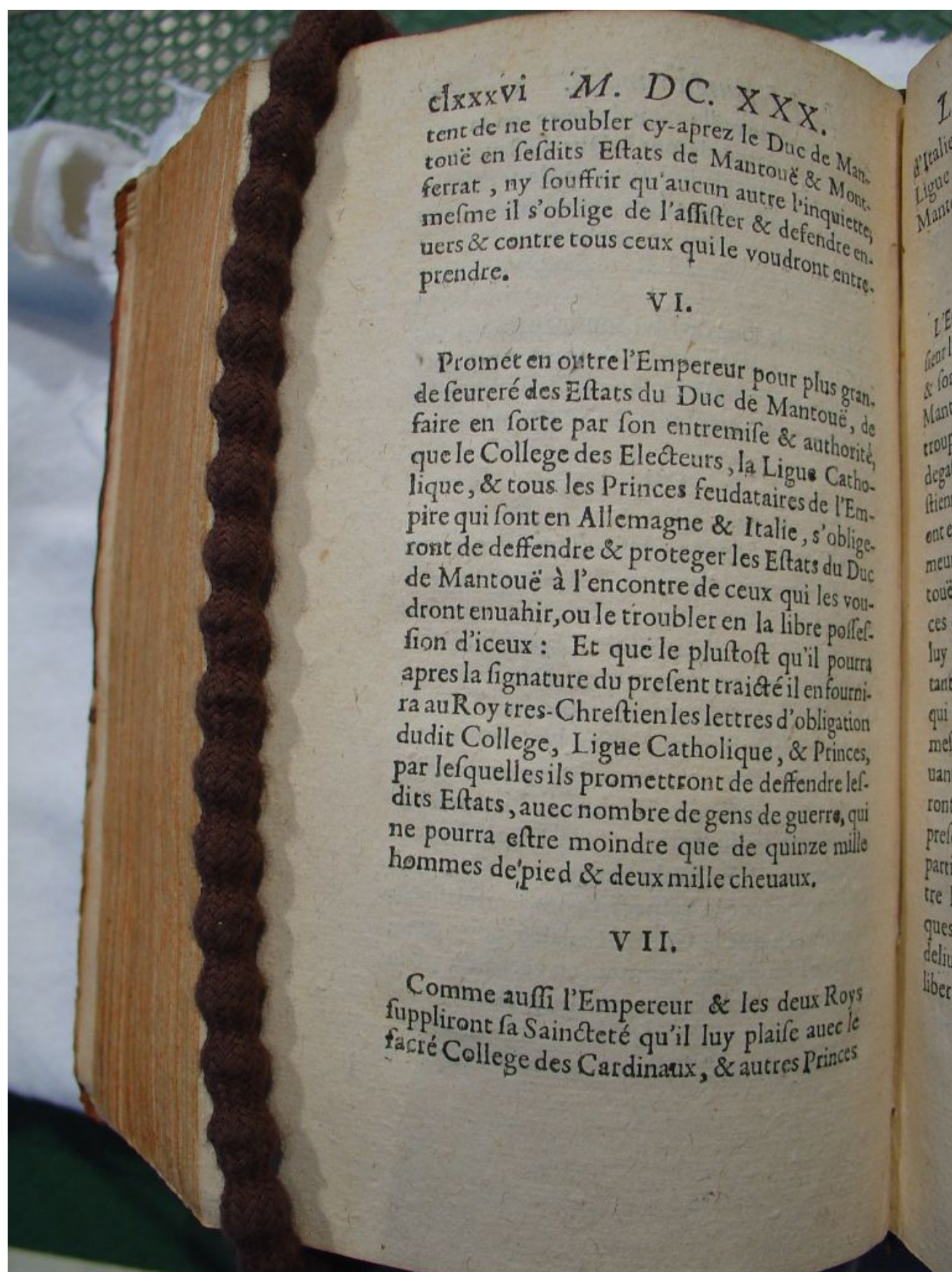
1630_750.jpg



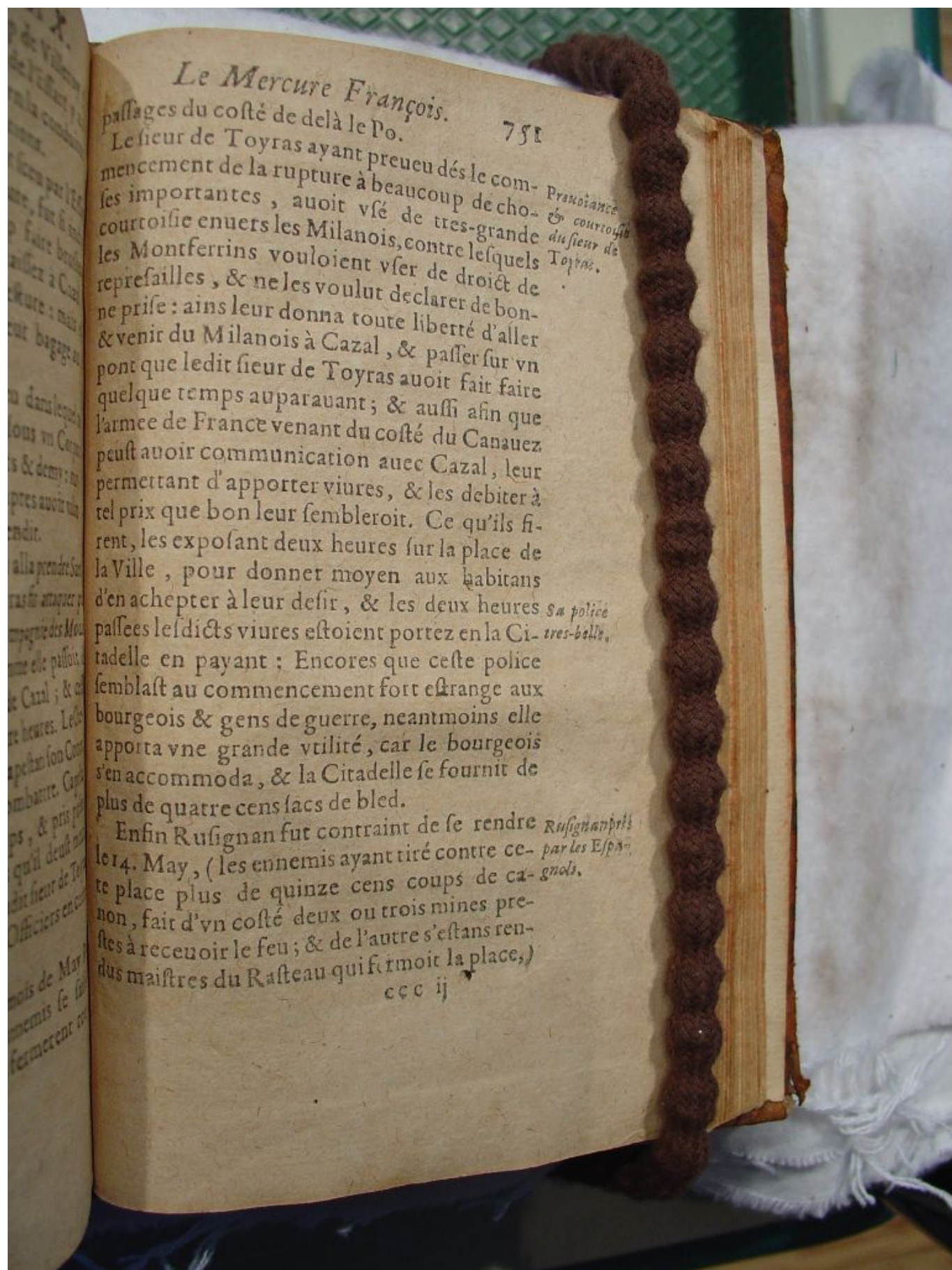
1630_063.jpg



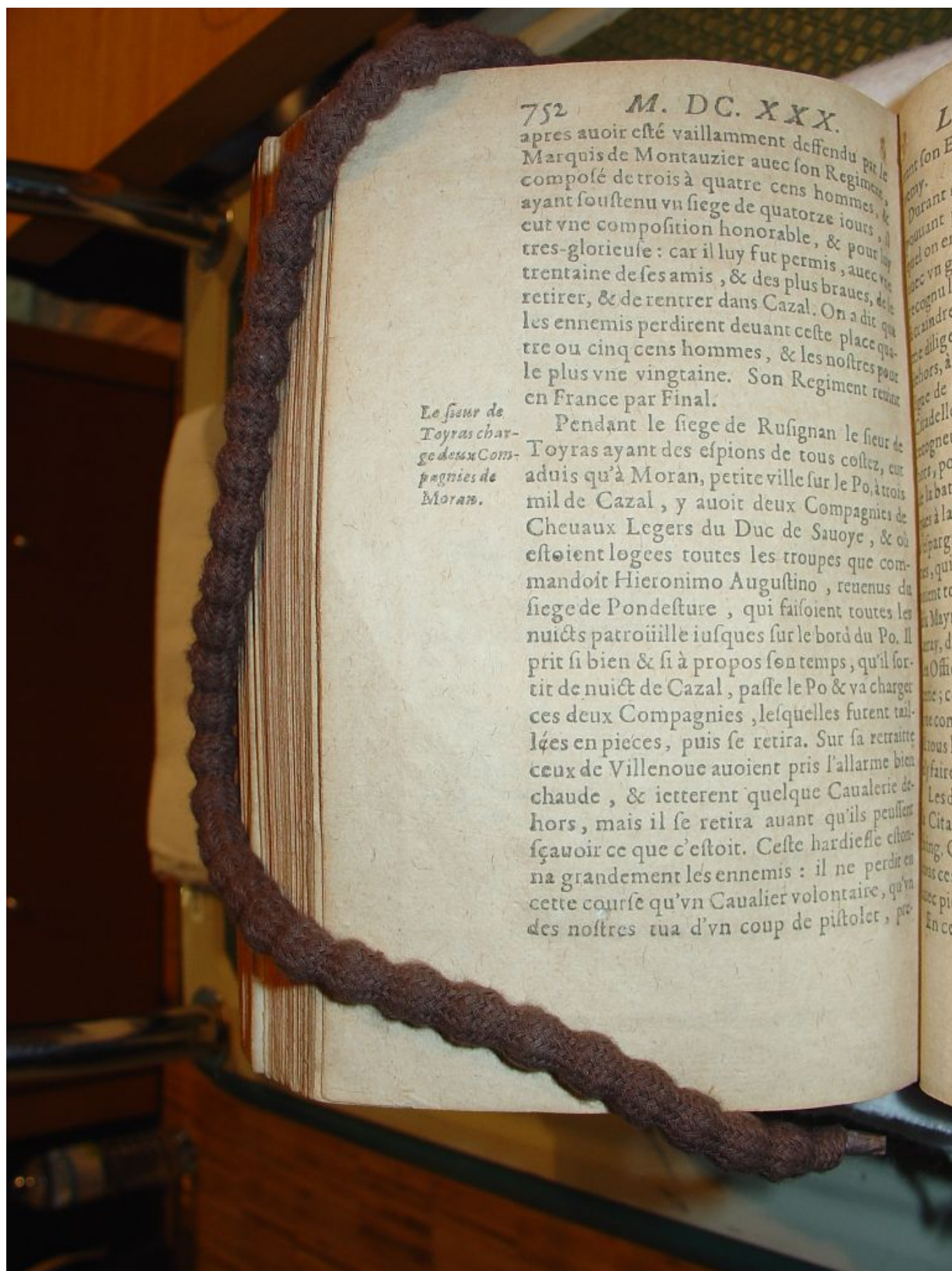
1630_176_10_186.jpg



1630_751.jpg



1630_752.jpg



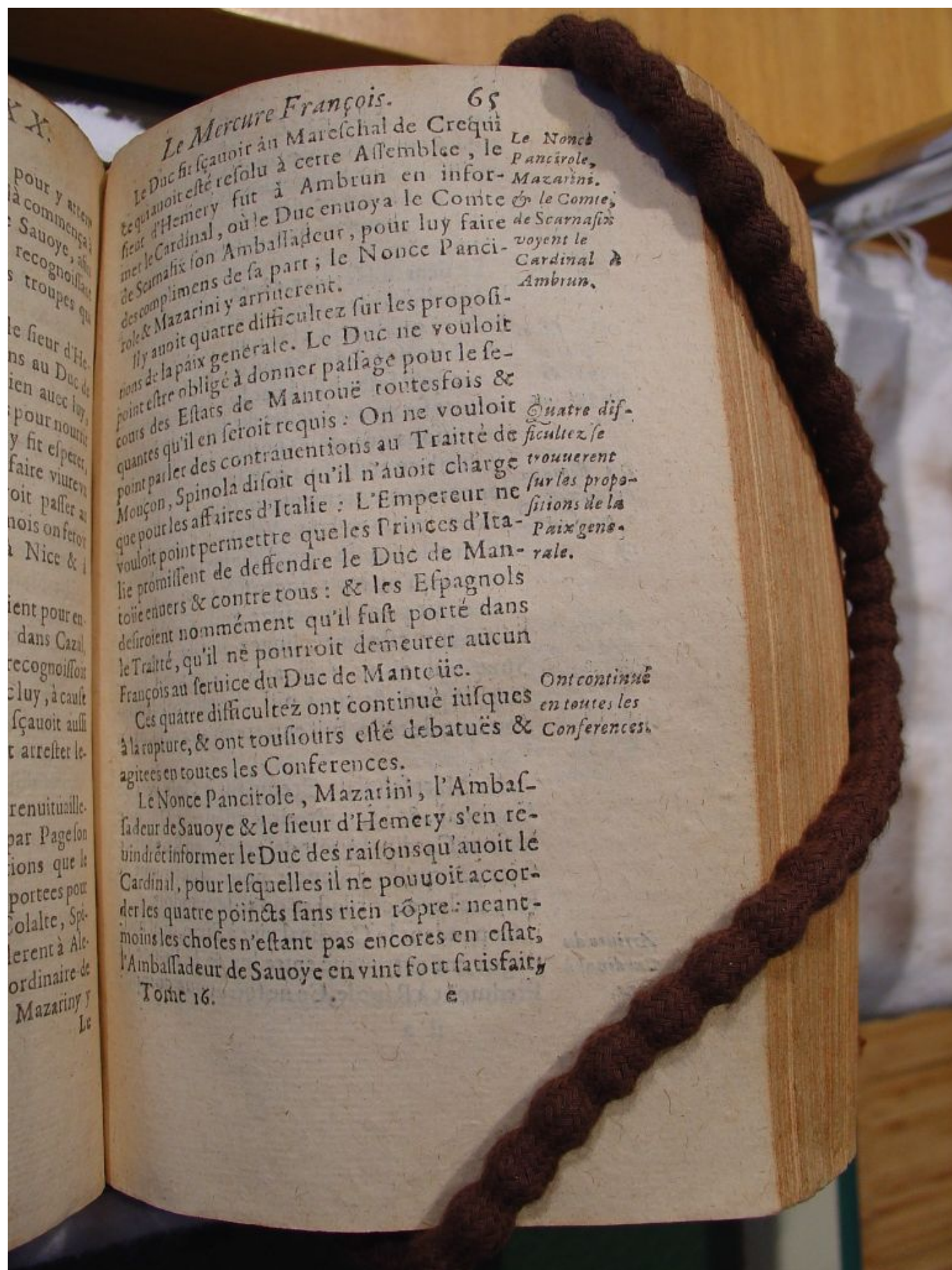
752 M. DC. XXX.

apres auoir esté vaillamment deffendu par le
Marquis de Montauzier avec son Regiment, &
composé de trois à quatre cens hommes, &
ayant soustenu vn siege de quatorze iours, &
eut vne composition honorable, & pour luy
tres-glorieuse: car il luy fut permis, avec vne
trentaine deses amis, & des plus braues, de se
retirer, & de rentrer dans Cazal. On a dit que
les ennemis perdirent deuant ceste place qua-
tre ou cinq cens hommes, & les nostres pour
le plus vne vingtaine. Son Regiment retourna
en France par Final.

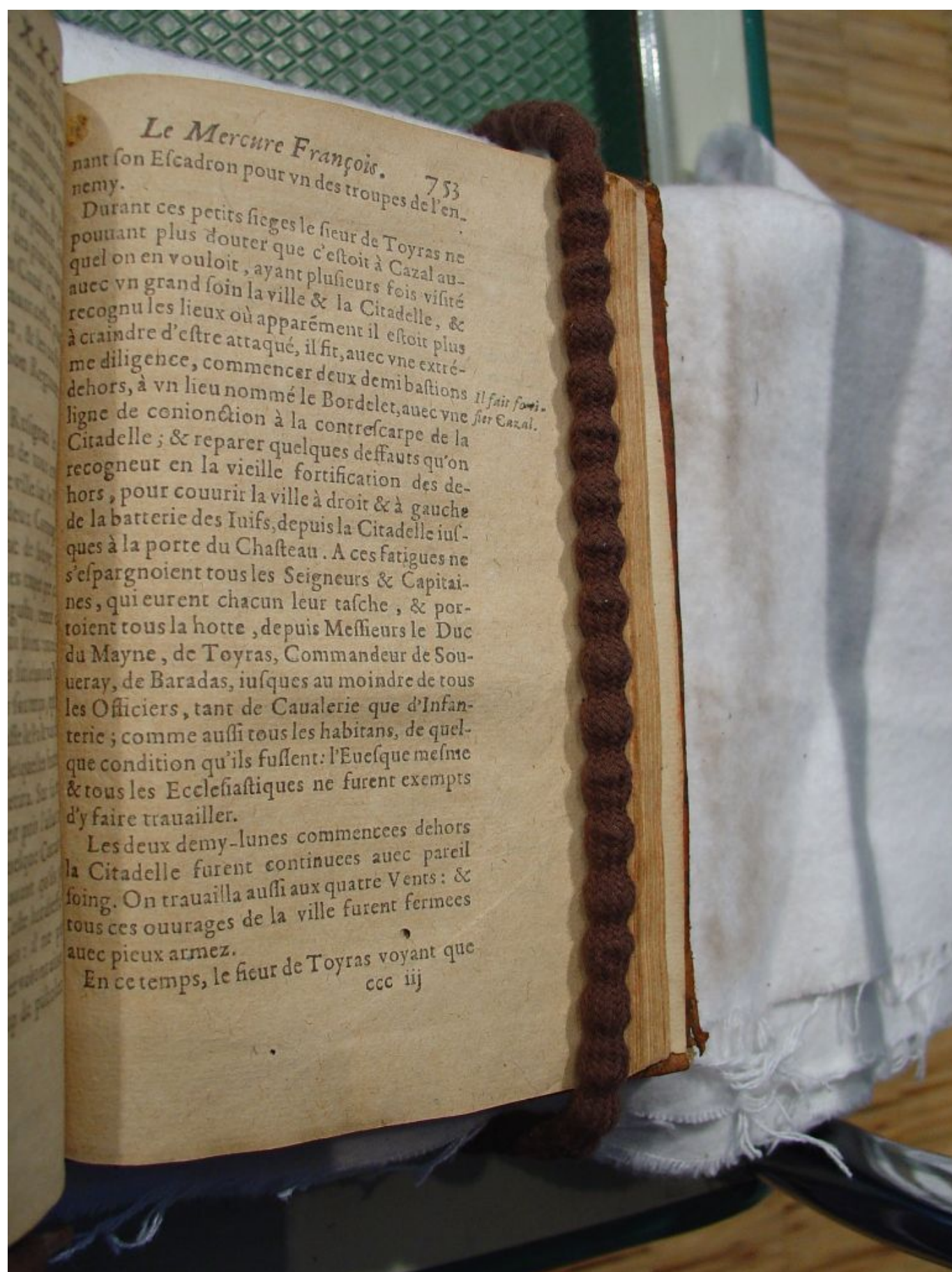
*Le sieur de
Toyras char-
ge de deux Com-
pagnies de
Moran.*

Pendant le siege de Rufignan le sieur de
Toyras ayant des espions de tous costez, eut
aduiz qu'à Moran, petite ville sur le Po, à trois
mil de Cazal, y auoit deux Compagnies de
Cheuaux Legers du Duc de Sauoye, & où
estoiert logees toutes les troupes que com-
mandoit Hieronimo Augustino, reuenus du
siege de Pondesture, qui faisoient toutes les
nuicts patrouille iusques sur le bord du Po. Il
prit si bien & si à propos son temps, qu'il sor-
tit de nuict de Cazal, passe le Po & va charger
ces deux Compagnies, lesquelles furent rail-
lées en pieces, puis se retira. Sur sa retraite
ceux de Villenoue auoient pris l'allarme bien
chaude, & icterent quelque Cavalerie de-
hors, mais il se retira auant qu'ils peussent
sçauoir ce que c'estoit. Ceste hardiesse esten-
na grandement les ennemis: il ne perdit en
cette course qu'un Cavalier volontaire, qu'un
des nostres tua d'un coup de pistolet, pre-

1630_065.jpg



1630_753.jpg



Le Mercure François. 753
nant son Escadron pour vn des troupes de l'en-
nemy.

Durant ces petits sieges le sieur de Toyras ne
pouuant plus douter que c'estoit à Cahors au-
auec vn grand soin la ville & la Citadelle, &
recognu les lieux où apparément il estoit plus
à craindre d'estre attaqué, il fit, avec vne extré-
me diligence, commencer deux demi bastions
dehors, à vn lieu nommé le Bordelet, avec vne
ligne de conionction à la contrescarpe de la
Citadelle; & reparer quelques deffaits qu'on
recogneur en la vieille fortification des de-
hors, pour couvrir la ville à droit & à gauche
de la batterie des Juifs, depuis la Citadelle ius-
ques à la porte du Chasteau. A ces fatigues ne
s'espargnoient tous les Seigneurs & Capitai-
nes, qui eurent chacun leur tasche, & por-
toient tous la hotte, depuis Messieurs le Duc
du Mayne, de Toyras, Commandeur de Sou-
ueray, de Baradas, iusques au moindre de tous
les Officiers, tant de Cavalerie que d'Infan-
terie; comme aussi tous les habitans, de quel-
que condition qu'ils fussent: l'Euesque mesme
& tous les Ecclesiastiques ne furent exempts
d'y faire travailler.

Les deux demy-lunes commencees dehors
la Citadelle furent continuees avec pareil
soing. On travailla aussi aux quatre Vents: &
tous ces ouurages de la ville furent fermées
avec pieux armez.

En ce temps, le sieur de Toyras voyant que
ccc iij

1630_066.jpg

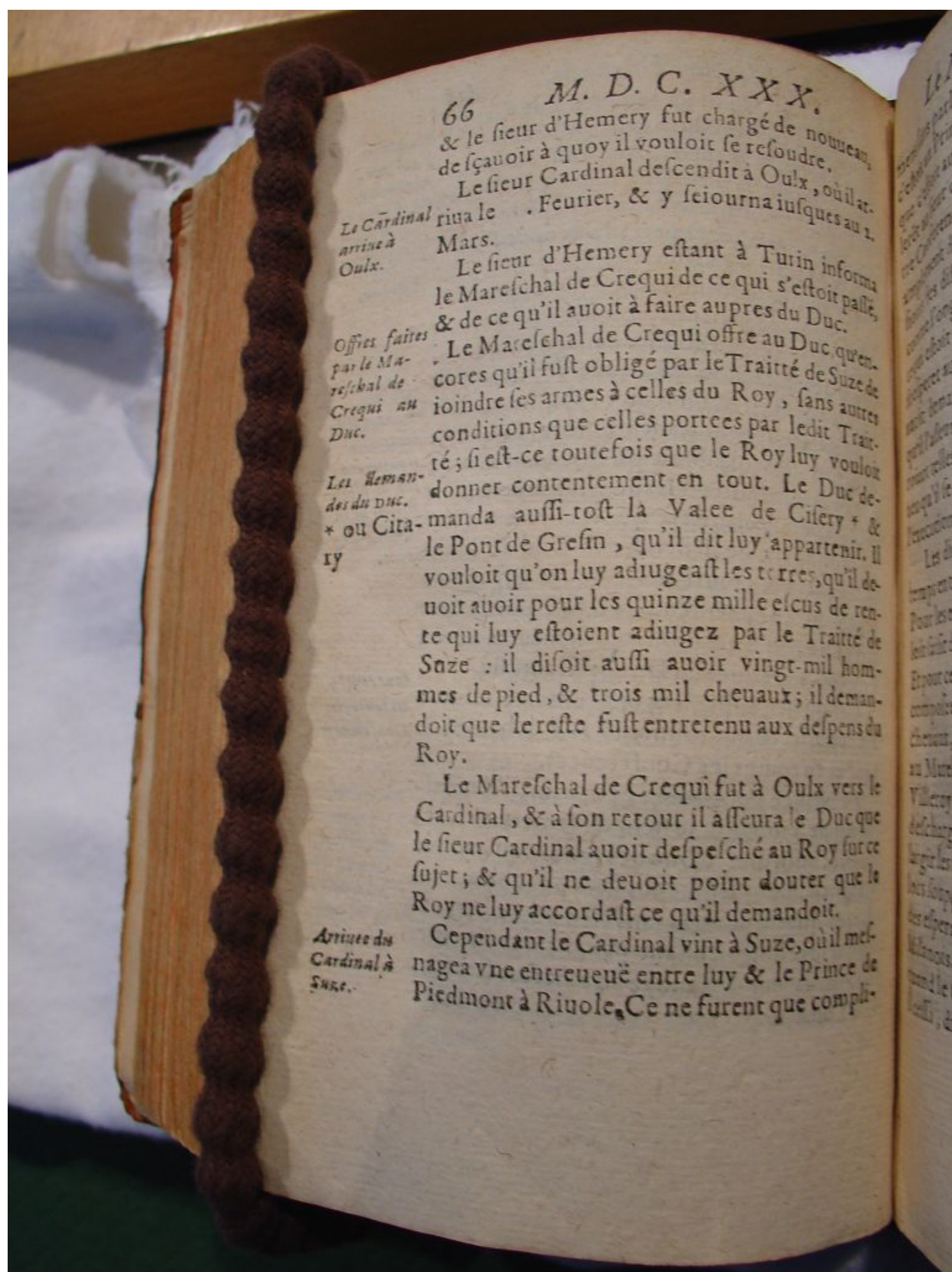


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan